

BREVES NOTES SUR L'EGLISE DE SAINT-SULPICE (Vaud)

Par P. Margot, Architecte cantonal, décembre 1974

Un prieuré bénédictin a été fondé sous le vocable de St-Sulpice, au bord du lac, à l'ouest de Lausanne, vers l'an 1000, dans une région où vivaient au VII^{ème} siècle des populations franques, dont on a retrouvé de nombreuses tombes. Aux VI^e et IX^e siècles, le village s'appelait Cheretenges. Plus tard, ce nom a été supplanté par le vocable du Saint sous lequel le prieuré était placé. Les fouilles exécutées dans l'église actuelle ont prouvé qu'il n'y avait pas d'édifice en ce lieu.

L'église, fondée au Xe ou au début du XI^e siècle, comportait le chevet actuel (transept et trois absides) et une nef aujourd'hui disparue. La disposition des absides, le fait que l'abside principale est en arc outre-passé (le cercle se referme vers l'intérieur) et diverses maladresses dans l'exécution, permettent de dater l'édifice des premières années du XI^e siècle. La croisée sous la coupole n'est ni carrée, ni rectangulaire. Elle a un plan en trapèze prononcé.

L'entrée des croisillons est marquée par des arcs-doubleaux qui reposent sur des piliers trop larges pour les recevoir. Il y a là manifestement une modification du projet primitif. On peut remarquer aussi que l'arc qui ouvrait largement sur la nef est appareillé alternativement en molasse et en tuf. Il y a là une volonté décorative évidente. Les murs, au XI^e siècle, étaient formés d'une maçonnerie soigneusement appareillée avec des joints marqués au fer. Il en subsiste des témoins qui ont été soigneusement respectés lors de la dernière restauration.

Entre 1098 et 1111, le prieuré fut rattaché à l'Abbaye de Molesmes. Les religieux de Molesmes séparèrent la nef du chevet par un écran en ne réservant qu'une ouverture en plein cintre au centre de cette clôture. On peut imaginer que le chevet était réservé à la communauté monastique, tandis que la nef avait des usagers paroissiaux.

Plus tard, l'intérieur du chevet fut décoré de peintures: sur un enduit assez rude, un appareil simulé par des joints rouges et noirs a été dessiné, les blocs étant ornés en leur centre d'une rosette. Dans l'abside principale, un grand Christ trônant entre les quatre animaux symboliques des quatre évangélistes (Tétramorphe), se déployait sur un semis d'étoiles. Ce décor date du début du XIV^e siècle. Le croisillon nord avait alors été séparé du reste du chevet par une grille de bois et simplement enduit et badigeonné en blanc.

Le XII^e siècle avait remplacé le clocher, s'il y en avait un, par la belle tour actuelle, appareillée en tuf avec des baies jumelles sur les faces ouest et est et des baies simples sur les deux autres faces. Le toit de la tour était sans doute à l'origine moins élancé que le toit actuel.

Dans la nef, à la fin du Moyen Age, on implanta une sorte de vaste tribune, adossée au mur de clôture du chevet. Il en subsiste les piles nord et une voûte réemployée dans la chapelle aménagée en 1903 dans les ruines de la nef. La nef elle-même, après avoir subi divers avatars, dont les derniers l'avaient en partie détruite et transformée en grange, a été accusée au sol par un dallage. Elle s'étendait jusque dans la zone, maintenant aménagée en jardin.

Au sud de l'église s'étendait le couvent. La salle capitulaire du XI^e siècle avec des baies jumelles subsiste dans les bâtiments reconstruits au cours des siècles et se trouve maintenant dans une propriété privée.

Au XVII^e siècle, l'intérieur de l'église avait été badigeonné en blanc et les armes de la Ville de Lausanne apposées contre le mur ouest (1673).

Une restauration de 1900 à 1903 avait généreusement refait les figures de l'abside principale. Lors de la dernière restauration (1973-1974) les repeints ont été éliminés et une restauration scrupuleuse des restes des peintures anciennes (XIV^e siècle) a été refaite. On a conservé un des médaillons de 1903 (St-Luc) sur une zone dont on sait qu'elle ne comporte plus de trace du décor primitif. Le sol a été rétabli à son niveau primitif, d'origine. La chaire est du XVII^e siècle, très simple. Le bahut ancien qui sert de Table Sainte a été introduit lors de la dernière restauration. Les anciennes photos de la fin du XIX^e siècle montrent que les fidèles s'asseyaient alors sur des bancs grossiers formés de poutres assemblées, sans dossier. Les bancs lourds et disgracieux de 1903 ont été remplacés par des chaises plus discrètes et plus faciles à disposer suivant les besoins.

Les orgues sont récentes; elles ont été construites et inaugurées en 1955. Les vitraux des deux oculi ont été placés en 1903. Les autres verrières l'ont été en 1974. On en doit l'exécution à un compatriote, Frère de Taizé.

P. Margot
Architecte cantonal